

Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad

4^{ème} mission de backstopping (19/10 – 28/10/2018)



Dr. Urs Bloesch, Adansonia-Consulting

Remerciements

Nous tenons à remercier le HCR et particulièrement sa sous-délégation d'Iriba pour la préparation et l'organisation de l'atelier d'auto-évaluation à Iriba du 23 au 25 octobre 2018. Nous exprimons notre reconnaissance aux représentants du Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche et aux autorités territoriales pour leur participation très active à l'atelier et leur intérêt et appui pour le Projet Pilote. Nous remercions également les partenaires de l'UNHCR, à savoir SECADEV, APLFT, ECOCITOYEN et ADES pour avoir participé très activement dans les échanges lors de l'atelier. Des discussions ouvertes lors de l'atelier nous ont permis d'identifier les éléments clés pour la poursuite de l'initiative et sa réplication.

Table de matière

1. Introduction.....	4
2. Atelier d’auto-évaluation	4
2.1 Objectif et organisation.....	4
2.2 Visite du site de Tologone	5
2.3 Atelier	6
3. Perspectives.....	7
3.1 Sites de réhabilitation du Projet Pilote	7
3.2 Réplication de l’approche hors zone du Projet GERTS.....	8
4. Recommandations.....	9
Bibliographie.....	9
Annexe A: Abréviations	11
Annexe B: Programme de mission et itinéraire	12
Annexe C: Personnes rencontrées (hors atelier).....	13

1. Introduction

Cette quatrième mission de backstopping du Projet Pilote *Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad* s'est déroulée du 19 au 28 octobre 2018. L'objectif principal de cette dernière mission de backstopping consistait à appuyer l'atelier d'auto-évaluation qui s'est déroulé du 23 au 25 octobre 2018 à Iriba. Le Directeur de la Coopération Suisse, Willy Graf, a accompagné la mission sur le terrain et à participer très activement à l'atelier d'auto-évaluation.

La logistique a quelque peu perturbée les déplacements sur le terrain. L'annulation du vol Iriba à Abéché nous a forcé de quitter précipitamment l'atelier tout juste après sa clôture pour prendre la route vers Guéréda – Abéché. Par conséquent, la réunion de concertation prévue après l'atelier avec les responsables institutionnels, n'a pas eu lieu. Cependant, après le départ de la délégation de la Coopération Suisse, les recommandations de l'atelier ont été résumées par un petit comité sous la direction du modérateur (voir rapport de l'atelier).

Le présent rapport analyse les atouts et défis du Projet Pilote et présente des pistes pour la continuation et la réplication de l'initiative. Ce document peut servir comme base pour une réunion de réflexion à Ndjamena entre les décideurs institutionnels en incluant le Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche, le Ministère de l'Elevage, le PNUD et la Coopération Suisse. Cette réunion permettra d'analyser les résultats et les recommandations de l'atelier et de discuter la poursuite et la réplication de l'initiative.

Lors de cette mission, il était aussi prévu de compléter les mesures terrestres de biomasse pour améliorer la calibration du calcul de la biomasse à l'aide de la télédétection. Suite à des problèmes logistiques mentionnés ci-dessus ce travail de terrain prévu après l'atelier n'a pas pu être réalisé.

Le programme de mission et l'itinéraire sont inclus dans l'Annexe B, tandis que les personnes rencontrées hors de l'atelier sont listées l'Annexe C. Tous les déplacements sur le terrain ont été escortés et les arrangements ont été bien respectés par les forces de sécurité (DPHR).

2. Atelier d'auto-évaluation

2.1 Objectif et organisation

L'objectif de l'auto-évaluation est de permettre aux différents acteurs d'une part de mesurer les impacts et la durabilité des objectifs du projet et d'autre part d'identifier et discuter les points forts et faibles de ce Projet Pilote en vue de sa continuation et réplication éventuelle.

L'atelier a débuté le premier jour avec les visites de courtoisie chez le Secrétaire Général de la Préfecture d'Iriba et le Sultan, suivi de la visite du site de Tologone le deuxième jour. Le dernier jour a été consacré aux présentations des acteurs clefs et aux discussions en salle à Iriba. L'atelier a été très bien organisé par le bureau de la sous-délégation du HCR à Iriba. Tous les acteurs clefs au niveau local et national ont participé à l'atelier (voir rapport de l'atelier).

2.2 Visite du site de Tologone

La visite a permis aux participants de voir les différentes réalisations sur le site de Tologone. Malheureusement, la visite du site maraîcher au bord du barrage de Tologone et les discussions avec les comités mixtes de femmes (communautés locales et réfugiées) n'ont pas pu se faire comme prévues. Un Sous-préfet du département de Megri refusait d'accueillir les visiteurs car il disait de ne pas avoir été informé correctement sur la visite par ECOCITOYEN. Seulement après une intervention persistante du Directeur de la Coopération Suisse que le site a pu être visité brièvement.



Fig. 1. Comités mixtes de femmes composés des membres de communautés locales et réfugiés.

La visite du site de Tologone a montré aussi la défaillance en communication entre ADES et son sous-contractant ECOCITOYEN. Il semble qu'un échange systématique d'information et une planification des activités en commun n'est pas toujours le cas. Au plan technique, la visite a relevé l'importance d'un encadrement technique. Les travaux de conservation des sols (choix des sites, orientation et profondeurs des sillons...) demandent des connaissances techniques approfondies. Le reboisement classique n'est pas indiqué dans notre approche qui met l'accent sur la régénération naturelle assistée. En plus, a été mal choisi sur la partie haute de la colline.

Suite aux souhaits du Sultan le site maraîcher en amont du barrage d'Absoun a été visité lors du retour pour Iriba. Le site pourrait être un site potentiel de réplication de l'initiative sous condition que les groupements de population locales/réfugiés montrent un intérêt réel pour la réhabilitation des écosystèmes dégradés.

2.3 Atelier

L'atelier a été bien dirigé et facilité par le modérateur Lucien Mbeurnodji. Les présentations par zone d'intervention du HCR et de ses partenaires ont stimulées des débats vifs et francs. Le consultant a ensuite présenté une analyse sommaire pour l'ensemble de l'initiative en utilisant la méthode SWOT (voir Fig. 2).

SWOT	Positif	Négatif
Facteurs internes	<p>FORCES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cohabitation pacifique entre population hôtes et déplacées (comités mixtes fonctionnels en considérant le genre); - Intérêt grandissant par les bénéficiaires (agrandissement du périmètre de Tologone); - Potentiel de régénération naturelle assistée confirmé (gommiers à Djondjonrong/Kédédé); - Gestion décentralisée des ressources naturelles à l'aide des conventions locales; - Système de suivi à l'aide de la télédétection testé et appliqué (Sarmap); 	<p>FAIBLESSES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faible capacité de gestion et de suivi (rotation du personnel, rapportage, indicateurs); - L'étude gomme arabique toujours pas réalisé; - Attitude classique d'aide humanitaire; - Faible capacité des services techniques; - Nouvelle approche plus complexe (changement du personnel, reprendre l'explication); - Participation femmes à renforcer;
Facteurs externes	<p>OPPORTUNITES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travailler dans le nexus aide humanitaire-développement; - Renforcer la réhabilitation intégrale en partenariat avec le Projet GERTS (seuils d'épandage, drone); - Large zones d'écosystèmes dégradées (zone d'accueil réfugiés et au-delà); - Potentiel élevé et production de gomme arabique; - Potentiel d'exploitation de l'encens; - Diminution du potentiel de conflits entre sédentaires et semi-nomades; 	<p>MENACES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas de débouché de marché (gomme, produits maraîchers); - Détérioration de la sécurité; - Potentiel de conflits entre agri-éleveurs et semi-nomades;

Fig. 2. L'analyse SWOT présentée par le consultant (voir aussi rapport de l'atelier avec quelques éléments complémentaires).

Dans les zones d'interventions du Projet Pilote, les communautés hôtes et déplacées cohabitent pacifiquement et aucun conflit liés à la gestion des ressources naturelles nous a été signalé depuis le démarrage de l'initiative. Les comités mixtes ont été renforcés par le Projet Pilote et jouent un rôle important dans la gestion conjointe et pacifique des ressources naturelles. Les partenaires du HCR ont tenu plusieurs formations pour les membres des comités mixtes (cadre juridique, éducation environnementale, convention locale, technique). Il convient de mentionner que depuis le début de l'initiative, aucun conflit grave entre agri-éleveurs et semi-nomades a éclaté.

Un autre atout du Projet Pilote est l'intérêt grandissant des bénéficiaires. Dans la zone de Tologone le nombre de villages participant dans la gestion des ressources naturelles réglementée par une convention locale a fortement augmenté. Dans la zone de Djondjonrong/Kédédé le grand intérêt des bénéficiaires est témoigné par leur engagement de protéger une nouvelle zone de 640 ha (!) de rajeunissement naturels de gommiers (*Acacia senegal*). Pour comparaison, les frais de plantation pour une telle surface d'*Acacia senegal* (en tenant compte des coûts d'entretiens pendant les deux premières années) s'élèverait à un montant impressionnant d'environ 1 million de dollars (!) selon la Direction générale technique des ressources forestières, fauniques et des pêches. Cela montre bien l'efficacité de notre méthode basée sur la régénération naturelle assistée avec un coût-bénéfice très favorable.

Les groupements de Djondjonrong/Kédédé ont été formés en technique de saignée et en stockage de gomme arabique. Ils ont commencé à récolter la gomme mais n'ont pas encore réussi à écouler tous les produits suite aux problèmes de marché à Guéréda. Il est très déplorable que l'étude sur la filière de la gomme arabique, initialement prévue pour fin 2017, ne vient de démarrer que maintenant suite aux lenteurs administratives du HCR pour mandater un bureau d'études avec cette consultation. Cette étude est primordiale pour analyser et relancer la filière de la gomme arabique depuis sa zone de production à Guéréda jusqu'aux marchés. Pour rappel cette étude devrait profiter des grandes expériences et connaissances de l'ancien Projet PAFGA (IRAM-ECO 2013). En outre, il existe une riche littérature sur l'exploitation de la gomme arabique au niveau mondial (p.ex. Harmand et al. 2012).

En résumé, le site de **Djondjonrong/Kédédé** est le plus prometteur en tenant compte a) de l'organisation et motivation des bénéficiaires, b) du potentiel de régénération naturelle (*Acacia senegal*) élevé et c) du potentiel économique de la gomme arabique. D'ailleurs, les vastes gomméraires offrent également un potentiel considérable de production de miel de qualité ce qui pourrait devenir une autre activité génératrice de revenu intéressante.

Pour le site de **Tologone**, la confusion par rapport aux limites des unités territoriales au niveau des autorités administratives et traditionnelles complique fortement la continuation de l'initiative en général et plus particulièrement pour l'élaboration de la convention locale. Le Projet GERTS a rencontré les mêmes difficultés avec les autorités sur place par rapport aux limites des unités territoriales quand ils ont fait l'étude socio-économique pour l'installation des seuils d'épandage. La poursuite des activités à Tologone suppose que les limites des unités territoriales sont clarifiées préalablement avec les autorités administratives.

Le troisième site de **Sénére** est le moins intéressant dû a) aux difficultés rencontrées lors de l'élaboration de la convention locale (voir deuxième rapport de mission, Bloesch 2018), b) l'étendue limitée des gommiers et le manque d'entretien par les bénéficiaires et c) au site inapproprié pour la construction des seuils d'épandage pour la réhabilitation intégrée (voir ci-dessous).

Suite à l'évaluation des sites de réhabilitation, il est recommandé de continuer les activités à Djondjonrong/Kédédé et aussi à Tologone à condition que les limites des unités territoriales sont clarifiées préalablement avec les autorités administratives.

3. Perspectives

3.1 Sites de réhabilitation du Projet Pilote

Après l'atelier d'auto-évaluation, la direction de la Coopération Suisse au Tchad a confirmé de continuer les activités de réhabilitation des écosystèmes lancées par le Projet Pilote sous

le Projet GERTS (Gestion des Eaux de Ruissellement dans le Tchad Sahélien). Ce projet est mis en œuvre par la GIZ International Services et financé dans sa troisième phase par la Coopération Suisse et l'AFD. Cette intégration du Projet Pilote sous le Projet GERTS offre une opportunité unique de renforcer le nexus humanitaire-développement par une mise en œuvre conjointe par les acteurs humanitaires et de développement.

L'intégration des activités de réhabilitation menées par le Projet Pilote dans le Projet GERTS permettra une restauration intégrée des ressources naturelles par i) les seuils d'épandage recherchant la restauration et l'aménagement des bas-fonds et ii) l'aménagement sylvo-pastoral contrôlé (zone de protection) en amont des seuils d'épandage. L'augmentation du couvert végétal en amont servira à contrôler l'érosion en amont d'un bas-fond aménagé à l'aide des seuils d'épandage ce qui diminuera la sédimentation et le risque d'ensablement des seuils et des surfaces agricoles. La végétation à son tour pourrait profiter par l'effet positif des seuils d'épandage qui favorisent la remontée de la nappe phréatique et l'augmentation de l'eau capillaire/adhésive au-dessus de la nappe accélérant ainsi la régénération naturelle. La gestion des ressources naturelles pour toute la zone sera réglemantée par une convention locale conjointe en incluant l'expertise de l'APLFT.

GERTS prendra le lead pour la coordination des activités lancées par le Projet Pilote. A cette fin le Projet GERTS collaborera et appuiera les partenaires du HCR dans les zones d'intervention. La qualité technique des réalisations sera assurée par un comité technique au niveau de chaque zone de réhabilitation dirigé par le Projet GERTS pour superviser techniquement des réalisations de régénération naturelle assistée et des travaux de conservation des sols.

Le Projet GERTS associera étroitement le HCR et ses partenaires ONG dans les études socio-économiques et l'étude technique détaillée pour identifier les lieux exacts des seuils d'épandage et des travaux anti-érosifs dans les zones d'intervention du Projet Pilote.

Pour bien mener cette approche de réhabilitation intégrée et pour assurer l'encadrement technique des activités lancées par le Projet Pilote de réhabilitation des écosystèmes, le Projet GERTS devrait renforcer ses capacités suivantes :

- Connaissance et maîtrise des techniques de régénération naturelle assistée ;
- Connaissance et application du système de suivi défini à l'aide de la télédétection pour suivre l'évolution du couvert végétal et de la biomasse ;
- Connaissance de la filière gomme arabique et de ses enjeux en tenant compte des conclusions et recommandations de l'étude mandaté par le HCR qui est actuellement en cours.

La zone d'intervention du Projet GERTS dans les régions du Wadi Fira, de l'Ennedi et du Batha offre l'opportunité de répliquer l'approche de la réhabilitation intégrée sur d'autres sites du Projet GERTS hors zone d'accueil de réfugiés soudanais.

3.2 Réplication de l'approche hors zone du Projet GERTS

Dès l'initiation de cette initiative, le Projet Pilote a visé le développement de synergies avec les autres acteurs et particulièrement ceux du développement. Les discussions de partenariat sur le sujet de réhabilitation se sont aussi poursuivies lors de cette mission. Le PNUD compte organiser une réflexion avec le MEEP et des bailleurs de fonds pour identifier des initiatives environnementales propices à appliquer au Tchad, comme l'approche de régénération naturelle assistée, par des nouveaux projets (par exemple PNUD-GEF, Fonds vert et autres).

La participation de la responsable environnementale du HCR va faciliter la réplication de l'approche de régénération naturelle assistée dans d'autres crises humanitaires ayant un nombre important de populations déplacées et des défis de gestion durable des ressources naturelles.

4. Recommandations

La mission de backstopping fait les recommandations suivantes :

Au niveau de la Coopération Suisse

- 1) Organiser à Ndjamenà une réunion de réflexion avec les décideurs institutionnels en incluant le Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche, le Ministère de l'Elevage et le PNUD pour analyser ensemble les résultats et conclusions de l'atelier et de discuter les perspectives pour la poursuite (sites de Djondjonrong/Kédédé et sous réserve Tologone) et la réplication de l'initiative.
- 2) Poursuivre les échanges avec le PNUD pour la réplication de notre approche basée sur la régénération naturelle assistée.
- 3) Organiser en 2019 un atelier de formation (5 jours ?) sur les techniques de régénération naturelle assistée comme alternative prometteuse par rapport au reboisement classique en incluant des techniciens du MEEP, du Projet GERTS, du HCR et ses partenaires et d'autres personnes intéressées.

Au niveau du Projet GERTS

- 4) Mettre en place un comité technique au niveau de chaque zone de réhabilitation intégrée dirigé par le Projet GERTS pour superviser la qualité technique des réalisations de régénération naturelle assistée et des travaux de conservation des sols.
- 5) Identifier les besoins techniques en backstopping pour l'application de la régénération naturelle assistée.
- 6) Identifier les besoins en télédétection pour la réhabilitation intégrée des sites en tenant compte de l'atelier de télédétection organisé par le Projet Pilote du 15 au 19 janvier 2018 à Ndjamenà (Sarmap), des indicateurs à évaluer (mesures terrestres de biomasse supplémentaires pour la calibration) et des possibilités d'utiliser un drone pour l'élaboration des cartes à haute résolution (hauteur des arbres).

Bibliographie

Bloesch, U. (2017) Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad. 1^{ère} mission de backstopping (24/10 – 7/11/2017). DDC, Berne.

Bloesch, U. (2018) Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad. 2^{ème} mission de backstopping (7/1 – 16/1/2018). DDC, Berne.

Bloesch, U. & Mani, R. (2018) Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad. 3^{ème} mission de backstopping (9/5 – 18/5/2018). DDC, Berne.

Bloesch, U., Ndjekouneyom, S., Chaibou, I.R., Tobler, S. & Palouma P. (2015) Réhabilitation des écosystèmes dégradés autour des camps de réfugiés soudanais à l'Est du Tchad. Etude de faisabilité. Rapport de mission (15/2 – 5/3/2015). DDC, Berne.

Harmand, J.-M., Ntoupka, M., Mathieu, B., Forkong Njiti, C., Tapsou, J.-M., Bois, J.-C., Thaler, P. & Peltier, R. (2012) Gum arabic production in *Acacia senegal* plantations in the Sudanian zone of Cameroon: Effects of climate, soil, tapping date and tree provenance. *Bois et Forêts des Tropiques*, 311(1): 21-33.

IRAM-ECO (2013) Capitalisation du projet PAFGA. Synthèse et enseignements. Ministère de l'Environnement et des Ressources Halieutiques / Fonds Européen de Développement.

UNHCR/DDC (2017) Appui à la régénération et exploitation intégrée des écosystèmes sahéliens dans l'Est du Tchad. Document de Projet. UNHCR, Ndjama.

Annexe A: Abréviations

ADES	Agence pour le Développement Economique et Sociale
AFD	Agence Française de Développement
APLFT	Association pour la Promotion des Libertés Fondamentales au Tchad
CNARR	Centre National d'Appui à la Réinsertion des réfugiés
DDC	Direction du Développement et de la Coopération Suisse
DG	Directeur Général
DPHR	Détachement pour la Protection Humanitaire et Réfugiés
ECOCITOYEN	Association pour la Promotion de l'Agriculture, l'Elevage et l'Environnement
GERTS	Gestion des Eaux de Ruissellement dans le Tchad Sahélien
GIZ	<i>Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit</i>
MEEP	Ministère de l'Environnement, de l'Eau et de la Pêche
PAFGA	Projet d'Appui à la Filière de la Gomme Arabique
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RNA	Régénération Naturelle Assistée
SECADEV	Secours Catholique et Développement
SG	Secrétaire Général
SWOT	<i>Strengths – Weaknesses – Opportunities – Threats / Forces – Faiblesses – Opportunités – Menaces</i>

Annexe B: Programme de mission et itinéraire

Date	Programme
18/10/2018	Voyage Evilard – Genève – Paris – Ndjamen
19/10/2018	Briefings DDC (GW/RMN), MEEP, modérateur atelier
20/10/2018	Lecture de documents, préparation présentation atelier ; discussion PNUD
22/10/2018	Briefing UNHCR, préparation l'atelier
23/10/2018	Vol Ndjamen – Abéché – Iriba ; discussion préparatoire de l'atelier avec UNHCR Sous-délégation et partenaires ; visites de courtoisie chez le SG et le Sultan
24/10/2018	Atelier d'auto-évaluation ; Visite du site de réhabilitation de Tologone et d' Absoum
25/10/2018	Atelier d'auto-évaluation ; déplacement par route Iriba – Guéréda
26/10/2018	Déplacement Guéréda – Abéché ; discussion chef de projet GERTS ; vol Abéché – Ndjamen ; élaboration rapport de mission
27/10/2018	Débriefing DDC ; élaboration rapport de mission
28/10/2018	Elaboration rapport de mission ; discussions HCR Geneva, DG technique MEEP, modérateur, voyage Ndjamen – Genève – Paris
29/10/2018	Voyage Paris – Genève - Evilard

Annexe C: Personnes rencontrées (hors atelier)

Organisation	Nom et prénom	Fonction
Coopération Suisse	Willy Graf	Directeur
	Marie Schärli	Chargée de l'aide humanitaire
	Rémadji Mani	Chargée de programme
GERTS/GIZ	Cletus Degboevi	Chef de Projet
MEEP	Arrachid Ahmat Ibrahim	DG technique des ressources forestières, fauniques et des pêches
Ministère de l'Élevage	Lucien Mbeurnodji	Modérateur de l'atelier
PNUD	Serge Ndjekouneyom	Chargé de programme
SECADEV	Rondouba Francis Nékinga	Chargé de l'environnement
	Adoumaji Ngaraoura	Chargé de programme
UNHCR	Andrea Dekrout	Senior expert en environnement HQ Genève
	Jeanne Coreke	Senior programme officer